



Prise de parole Nakba 2018

Chers Amis de la Justice et de la Palestine,

En cette Journée du 15 mai 2018, nous saluons la résistance palestinienne et plus particulièrement les Gazaouis qui manifestent depuis le 30 mars pour réclamer leur droit au retour, et qui se font littéralement "tirer comme des lapins" par les tireurs d'élite israéliens placés dans cette intention par le gouvernement israélien, sans réaction internationale autre qu'un appel aussi dérisoire que méprisable "à la retenue". Depuis trop longtemps l'Occident reste impassible, voire applaudit, au spectacle de la répression de manifestants non armés qui ne font que réclamer justice, l'application de la Résolution 194 de l'ONU sur le droit au retour.

Que signifie cette manifestation pour le Droit au Retour ?

Lorsqu'en 1947 les Nations Unies ont recommandé le partage de la Palestine en un Etat juif et un Etat arabe, la Palestine était habitée par un tiers de Juifs et deux tiers d'Arabes palestiniens. Un an plus tard, 80 % de la population arabe palestinienne du territoire devenu Israël vit dans des camps de réfugiés, plus de 500 villages et 11 quartiers de villes ont été détruits ou rasés dans un nettoyage ethnique minutieusement préparé, destruction qui s'est accompagnée du changement de nom de ces endroits recréés dans le but d'hébraïser la géographie de la Palestine.

Le transfert par la violence et l'intimidation de la population arabe palestinienne est l'essence même du projet sioniste. Et ce processus d'expulsion du peuple palestinien de son territoire et de dépossession de son droit à son histoire et à sa culture est toujours à l'œuvre aujourd'hui. Ce que résumera brutalement en 2000 Ariel Sharon alors Premier ministre israélien en déclarant "nous allons achever ce qui n'a pas été achevé en 1948". Extension de la colonisation en Cisjordanie, déplacement forcé des populations bédouines et de Jérusalem, enfermement de la population de la Bande de Gaza dans un territoire exigu, surpeuplé et invivable, sont toujours à l'œuvre aujourd'hui.

La déclaration de Trump sur Jérusalem et son "plan de paix du siècle" doivent être mis en perspective avec ce retour sur le passé. Ce n'est pas un hasard si la mobilisation des Palestiniens de Gaza s'appelle Marche pour le Retour. Elle rappelle que les ¾ des habitants de Gaza aujourd'hui sont les enfants de ces Palestiniens originaires de ces territoires qui en 1948 sont devenus Israël. Et le fait que ces Marches se poursuivent jusqu'au 15 mai, jour du souvenir de la Nakba, la tragédie de la dépossession de 1948, suscite de grande peur chez les Israéliens qui font tout pour étouffer chez les Palestiniens ce souvenir dont ils vont jusqu'à en interdire les commémorations. D'où leur colère et la violence froide et calculée employée pour tenter de les empêcher d'avoir lieu.

Le nouveau crime israélien qui se déroule sous nos yeux a été annoncé et prémédité. Aucun dirigeant de ce monde n'a fait quoi que ce soit pour empêcher le massacre. Les Israéliens ont utilisé des armes interdites : gaz, balles dum-dum qui déchiquètent les corps. Bien abrités, ils ont tué délibérément un handicapé, plusieurs enfants et adolescent de moins de 16 ans, des journalistes, des paramédicaux et des centaines d'autres Palestiniens. Quand ils ne les ont pas tués (on compte plus de 100 morts aujourd'hui), ils leur ont infligé des blessures "dévastatrices et d'une sévérité inhabituelle" selon les propos de MSF présent sur place. Sur une vidéo, des soldats poussent des cris de joie quand un manifestant est tué. Des voix ont timidement demandé une "enquête indépendante". Mais bien évidemment Netanyahu refuse. Tant qu'il n'y aura de sanctions, les crimes continueront. Car il s'agit bien de crimes et même de crimes de guerre commis sur une population assiégée depuis 11 ans dans une zone que l'ONU elle-même a déclarée invivable.

Pour autant, cette violence gratuite de l'Etat israélien n'arrête pas les Palestiniens. Par cette Marche du retour, ils montrent au monde entier qu'ils sont toujours debout pour libérer leur terre, pour leur droit au retour en Palestine, qu'ils sont toujours debout pour refuser le "plan de paix du siècle" des Etats-Unis, la judaïsation de Jérusalem et de la Palestine.

En ce sens, malgré la force brutale israélienne, malgré les soutiens arabes et occidentaux à Israël, les Palestiniens ont gagné: non seulement ils ne sont pas partis, mais ils n'ont pas abandonné leurs droits et ne laissent pas Israël profiter impunément de ses conquêtes et ils sont venus troubler la belle cérémonie d'inauguration de l'ambassade des Etats-Unis à Jérusalem.

Alors "Nous, peuples des Nations Unies", faisons vivre les principes de la Charte de l'ONU.

Refusons toute intervention étrangère à l'encontre de nations souveraines.

Soutenons le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Soutenons le droit au retour des réfugiés palestiniens, droit imprescriptible et inaliénable.

Exigeons du gouvernement français qu'il cesse de s'aligner sur les Etats-Unis, retrouve la voie de son indépendance nationale et cesse de traiter Israël en pays ami.

Vive la Palestine et la Résistance palestinienne ! Liberté pour tous les prisonniers politiques palestiniens !

Boycott Israël ! Vive la solidarité internationale !